

selon que vous l'avez promis, pour délivrer Israël. Ce que Gédéon avait proposé arriva : car, s'étant levé de grand matin, il pressa la toison, et remplit une coupe de la rosée qui en sortit. (Jud. VI. 36, 37.)

Marie est la toison toute pénétrée de la rosée divine. L'Eglise le dit dans ses chants, le jour de l'Octave de Noël : " Lorsque par une opération ineffable, ô Dieu, vous vous êtes incarné dans le sein d'une Vierge, alors fut accomplie une Figure des Saintes Ecritures : vous êtes descendu du Ciel, comme autrefois la rosée sur la toison de Gédéon."

Aussi ce dernier prodige mentionné au Livre des Juges, et que le Roi-Propète applique à l'Incarnation du Verbe, devait-il être classé parmi les symboles prophétiques de la Maternité virginale de Marie. Les Pères ne l'ont pas passé sous silence. Ils ont dit de Marie qu'elle était la Toison immaculée sous laquelle s'abrita l'Agneau de Dieu : la toison demeurée intacte au sein de la corruption universelle du genre humain : la toison étendue dans le désert du monde, et sur laquelle tomba la rosée céleste du salut, tandis que le silence régnait dans la nature, et que les étoiles achevaient la moitié de leur cours : toison imbibée des grâces divines, et qui laisse couler sur la terre l'abondance de ses bénédictions. O homme, admire les desseins de Dieu, s'écrie saint Bernard ; reconnais les vues de sa sagesse et de sa miséricorde. Voulant répandre la rosée céleste sur la terre, il en couvre d'abord la Toison : voulant racheter le genre humain, il en